

Communiqué de presse
pour publication immédiatement



INCANDESCENCE

Treize incendies dans l'objectif des photographes fribourgeois entre 1876 et 2018

exposition dans le hall d'entrée de l'ECAB, jusqu'au 1^{er} février 2024
Maison-de-Montenach 1, Granges-Paccot (Fribourg)

ouvert du lundi au jeudi, 8 h-11 h 30 / 13 h 30-16 h, vendredi, 8 h-11 h 30
(fermeture le 22 décembre à 11 h 30, ouverture le 4 janvier à 8 h)
accès libre

Patrice Borcard, directeur de l'ECAB, 026 566 41 41
Christophe Dutoit, coordinateur de Photo-Fribourg, 079 416 37 90

images disponibles sur ce lien ou sur demande à Christophe Dutoit
<https://www.swisstransfer.com/d/156f4f86-9cdf-4d55-82d8-35201ff0f425>

Ce mercredi 13 décembre, le réseau Photo-Fribourg vernit l'exposition INCANDESCENCE, qui réunit le regard de photographes fribourgeois sur treize incendies qui ont marqué l'histoire du canton entre 1876 et 2018. L'accrochage est visible jusqu'au 1^{er} février 2024 dans le hall d'entrée de l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments (ECAB), à Granges-Paccot (Fribourg).

Le 21 juillet 1876, on croirait voir Pompéi après l'explosion du Vésuve. Plus aucun toit, plus aucune fenêtre, plus aucune trace de vie dans le village d'Albeuve, rasé par un terrible incendie. Le feu a pris dans la boulangerie et s'est rapidement propagé dans le village «aux maisons enchevêtrées les unes dans les autres et couvertes de tavillons qui flambaient comme des allumettes sous l'action d'une forte bise». Un homme et une femme meurent asphyxiés. Quelque cent trente bâtiments sont détruits et près de septante ménages se retrouvent sans abri. Il en est de même pour Broc en 1890 et Neirivue en 1904.

L'émotion est très forte, le 4 août 1929, lorsque l'arsenal de Fribourg est détruit par le feu. «L'incendie a duré trois jours et les pompiers ont eu besoin de près d'un million de litres d'eau pour éteindre les flammes», raconte La Liberté deux jours plus tard. Trois ans plus tard, l'incendie de la ferme de la Favaulaz, à Broc, fait trois victimes, piégées dans le bâtiment.

Ce dimanche 10 octobre 1937, la foule se masse sur la place Georges-Python, à Fribourg, pour assister à un triste spectacle: une fumée sombre et des longues flammes ravagent le toit de l'hôpital des Bourgeois. Quelques heures plus tôt, la ferme Zurkinden, à Schmitten, avait subi le même sort. On soupçonne un homme interné à Marsens, que la police bernoise arrête le soir même. Le pyromane avoue les faits.

Derrière chaque incendie se cache un drame humain, une émotion difficile à décrire. Depuis les années 1870, les images inconsciemment photogéniques de ces catastrophes fascinent le public. A tel point que l'on retrouve des réclames dans la presse pour vanter l'achat de tels clichés. Avec la mention: «Le 30 % sera remis au comité de secours...»

Avec cette première exposition d'un cycle qui se répartira sur trois ans à l'ECAB, le réseau Photo-Fribourg poursuit son travail de mise en valeur du patrimoine photographique fribourgeois. Les images exposées proviennent des fonds de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, du Musée gruérien, du Musée de Morat et des archives du journal *La Liberté*.



Incendie du couvent des Cordeliers,
Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, fonds Johann et Jean Mülhauser

**PH
FOR
TO**
PHOTO-FRIBOURG
FOTO-FREIBURG

INCANDESCENCE

Treize incendies dans l'objectif
des photographes fribourgeois
entre 1876 et 2018

exposition dans le hall d'entrée de l'ECAB,
à Granges-Paccot (Fribourg)

Derrière chaque incendie se cache un drame humain, une émotion difficile à décrire avec des mots. Depuis les années 1870, les photographes fribourgeois ont régulièrement été les témoins de ces catastrophes inconsciemment photogéniques, lorsque les flammes accomplissaient leurs basses œuvres, ne laissant derrière elles que tristesse et désenchantement.

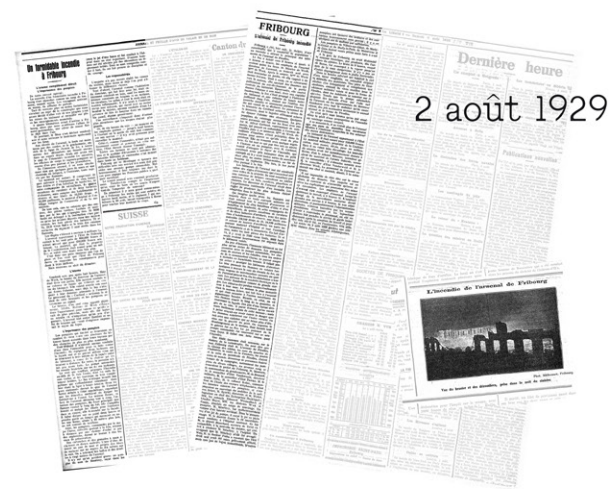
Dans le cadre de sa collaboration avec l'ECAB sur la période 2022-2026, le réseau Photo-Fribourg a sélectionné une quarantaine de photographies issues des fonds patrimoniaux conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, au Musée gruérien à Bulle, au Musée de Morat, ainsi que dans les archives du journal *La Liberté*, en lien avec des travaux d'étudiants de l'Université de Fribourg, conduits par le professeur Claude Hauser. Ces images dialoguent avec des fac-similés de journaux d'époque, pour remettre ces drames dans leur contexte. Et ce, non pas pour réveiller de funestes souvenirs. Mais avant tout pour rendre hommage aux sapeurs-pompiers et pour souligner leur travail de prévention.



L'arsenal de Fribourg



Illustration de l'arsenal de Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, Fonds Victor Suter



An soir 4 août 1929, on distingue à peine le mur extérieur du dépôt militaire de la route des Arsenaux, à Fribourg. «L'incendie a duré trois jours et les pompiers ont eu besoin de près d'un million de litres d'eau pour éteindre les flammes», raconte la Liberté deux jours plus tard. L'édifice construit en 1877 est plus qu'une ruine. Le journaliste regrette que «les bâtiments de l'arsenal aient été construits selon des règles d'économie qui s'accordent mal avec celles de la sécurité». Madame de Weck, l'épouse du directeur, donna l'alarme vers 20 h 25. «Défaillante d'émotion, elle s'est précipitée dans la maison pour sauver ce qu'elle avait de plus précieux. Elle ressortit avec quelques argenteries, nota la chroniqueur. Qui raconte encore «sublime étonnant!» que «quelque 20 000 personnes sont venues assister au désastre».



Albeuve après l'incendie, 1876,
Musée gruérien,
fonds Jules Gremaud

Albeuve après incendie.

N° 71

Sur cette photo de Jules Gremaud, on croirait voir Pompéi après l'explosion du Vésuve. Plus aucun toit, plus aucune fenêtre, plus aucune trace de vie dans le village d'Albeuve, rasé par le terrible incendie du 21 juillet 1876. Le feu a pris dans la boulangerie et s'est rapidement propagé dans le village «aux maisons enchevêtrées les unes dans les autres et couvertes de tavillons qui flambaient comme des allumettes

sous l'action d'une forte bise». Un homme et une femme meurent asphyxiés. Quelque cent trente bâtiments sont détruits et près de septante ménages se retrouvent sans abri. A l'heure de la reconstruction, on se pose déjà la question d'un rapprochement avec Neirivue pour ne former qu'une seule paroisse. Neirivue qui subira un sort quasi similaire en 1904, à son tour ravagé par un incendie.

Ce dimanche 10 octobre 1937, la foule se masse sur la place Georges-Python, à Fribourg, pour assister à un triste spectacle: une fumée sombre et des longues flammes ravagent le toit de l'hôpital des Bourgeois. Quelques heures plus tôt, la ferme Zurkinden, à Schmitten, avait subi le même sort. On soupçonne un homme interné à Marsens, que la police bernoise arrête le soir même. Le pyromane avoue les faits. Par la suite, l'hôpital est agrandi et doté d'une infrastructure moderne. Mais il ferme ses portes en 1972, quelques mois après l'inauguration du nouvel hôpital cantonal. Il accueille aujourd'hui la bibliothèque de la ville.

Incendie de l'hôpital des Bourgeois,
Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg,
fonds Johann et Jean Mülhauser



INCANDESCENCE

Treize incendies dans l'objectif des photographes fribourgeois entre 1876 et 2018

exposition dans le hall d'entrée de l'ECAB, jusqu'au 1^{er} février 2024
Maison-de-Montenach 1, Granges-Paccot (Fribourg)

ouvert du lundi au jeudi, 8 h-11 h 30 / 13 h 30-16 h, vendredi, 8 h-11 h 30
(fermeture le 22 décembre à 11 h 30, ouverture le 4 janvier à 8 h)
accès libre

contacts pour l'exposition

Patrice Borcard, directeur de l'ECAB, 026 566 41 41
Christophe Dutoit, coordinateur de Photo-Fribourg, 079 416 37 90

images disponibles sur ce lien ou sur demande à Christophe Dutoit
<https://www.swisstransfer.com/d/156f4f86-9cdf-4d55-82d8-35201ff0f425>

PHOTO-FRIBOURG en quelques mots

Piloté par l'Association pour la sauvegarde du patrimoine photographique fribourgeois, en collaboration avec toutes les institutions actives dans le domaine de la photographie patrimoniale dans le canton, le projet Photo-Fribourg coordonne une ambitieuse recherche académique sur les *Histoires de la photographie fribourgeoise*, avec pour but la publication d'un ouvrage de référence en 2027. Dans le cadre du projet, le réseau Photo-Fribourg participe actuellement au recensement audiovisuel à l'échelon national lancé par Memoriav. Il a également lancé un mouvement de numérisation au sein de l'Association des musées du canton de Fribourg (AMCF). Ces prochaines années, il prépare un projet d'histoire orale / récolte de témoignages, développe un portail en ligne grand public et prépare un Festival de la photographie dans les sept districts du canton, avec la participation d'une vingtaine d'institutions membres de l'AMCF, ainsi qu'une quinzaine d'expositions en plein air coproduites par Photo-Fribourg. Sur une période de cinq ans, Photo-Fribourg entend ainsi coordonner toutes les forces actives dans le canton en lien avec la photographie patrimoniale afin de mutualiser les recherches et favoriser la mise en valeur de cette richesse auprès de tous les publics.



ECAB
KGV



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
Bibliothèque cantonale et universitaire BCU
Kantons- und Universitätsbibliothek KUB



Musée
gruérien

LA LIBERTÉ



Museum Murten
Musée de Morat